

SOMMAIRE FRANCIS FORD COPPOLA | CINÉ-CONCERT JAZZ | JOHNNIE TO | ARTHUR LIPSETT | APICHATPONG WEERASETHAKUL | CLAUDE FARALDO | DU THÉÂTRE À L'ÉCRAN | PROGRAMMATION DU 1^{er} JUIN AU 20 JUILLET 14-18 | INDEX DES CYCLES ET DES TITRES 19 | EXPOSITIONS 20-21 | RENSEIGNEMENTS ET REMERCIEMENTS 22 | WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA

GRATUIT

JUIN-JUILLET 2008

92 LA REVUE DE LA CINÉMATHEQUE



JOHNNIE
TO



UBISOFT™

presents



Fantasia®

12^e édition // 3-21 juillet, 2008

fantasiafestival.com

Montréal 

Québec 

Affaires municipales
et Régions

Québec 

24 IMAGES

La revue québécoise du cinéma

un Magazine pour

RÉFLÉCHIR



un DVD pour

VOIR

[offert aux abonnés]



un site pour

RÉAGIR

iMAG votre webzine hebdomadaire

Abonnez-vous gratuitement à notre infolettre

www.revue24images.com

Abonnez-vous sur www.revue24images.com

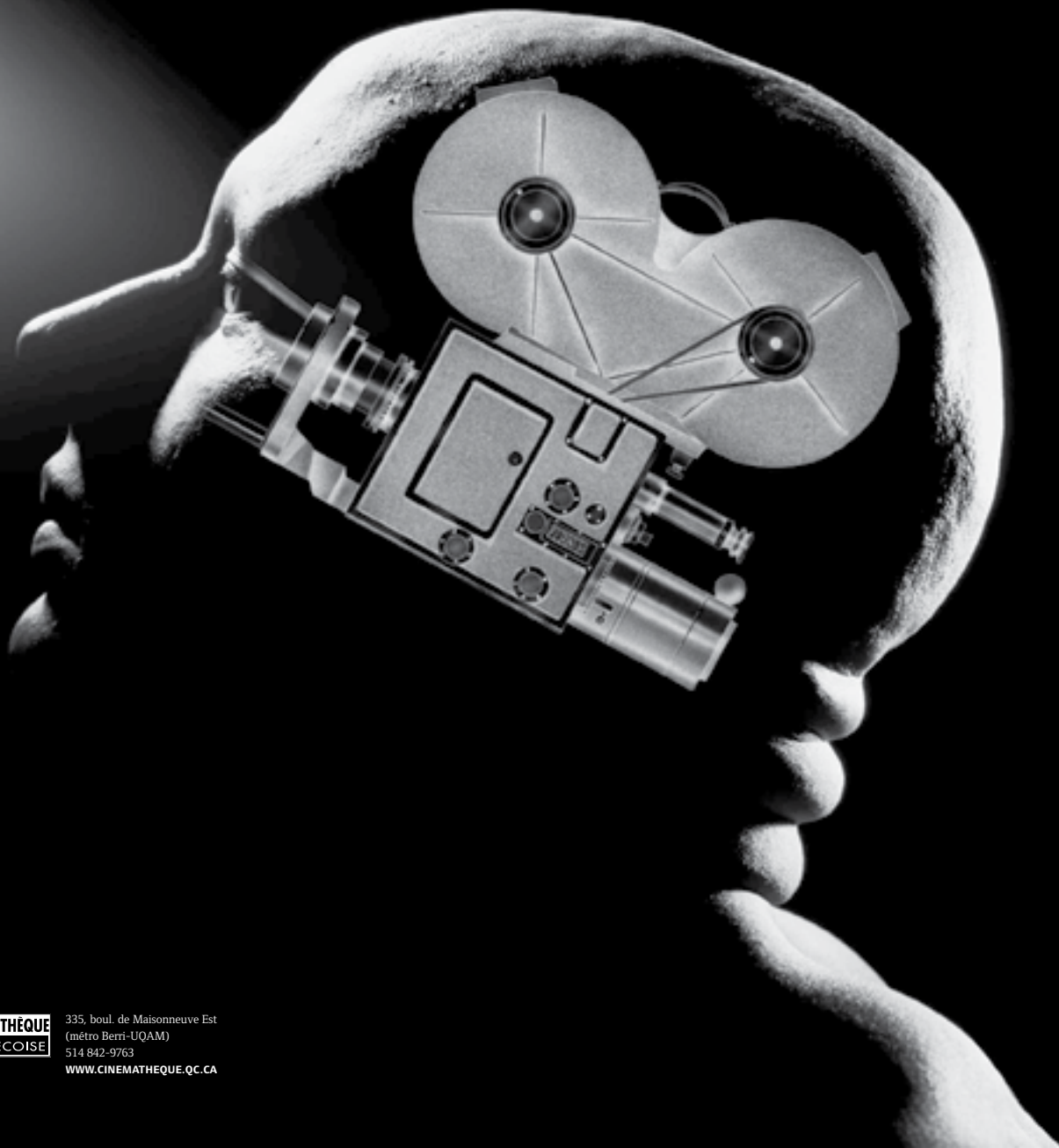
5 numéros + 5 DVD = 25 \$
10 numéros + 10 DVD = 45 \$

24/30 I/S - Revue 24 images 6600, rue Saint-Urbain, bur. 301
Montréal (Québec) H2S 3G8 514 904-6726 info@revue24images.com

ÊTES-VOUS
CINÉ-MANIAQUE ?

LA CARTE CINÉ-MANIAQUE DE LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE
UN AN DE PROJECTIONS ILLIMITÉES POUR 99 \$

www.cinematheque.qc.ca



Pour les mois de juin et juillet, la Cinémathèque québécoise a concocté une programmation des plus variées afin de vous faire voyager à bord de votre fauteuil de cinéma! Fidèle à sa politique qui consiste à présenter les œuvres sur leur support d'origine, la Cinémathèque vous offre de nombreuses occasions de redécouvrir les splendeurs inégalées d'une superbe projection en 35 mm. Voyez dès à présent les ingrédients de l'été délicieux que nous vous réservons : **REGARDS INTERNATIONAUX** Partez à la rencontre des univers éclectiques de trois personnages absolument fascinants. Tout d'abord le cycle *F. F. Coppola : L'homme et son rêve* vous guide à travers une rétrospective presque intégrale des œuvres de cet extraordinaire styliste du cinéma, pour y saisir les éléments annonciateurs de son dernier film, *Youth Without Youth* (2007). Présentée en collaboration avec le festival Fantasia, la rétrospective *Johnnie To, maître en tous genres* vous initie au cinéma d'action avec dix des nombreux films que le grand metteur en scène hongkongais a produits ou réalisés. Cet hommage est complété par la projection de trois films de l'édition Fantasia 2008 dont les titres seront dévoilés ultérieurement. Enfin, découvrez les œuvres courtes d'Apichatpong Weerasethakul, chef de file du cinéma thaïlandais contemporain. Apichatpong a produit depuis ses débuts quelques « objets mystérieux » — vidéos, courts métrages et installations — que l'Anthology Film Archive a réunis en deux programmes. En complément à ces productions, la Cinémathèque vous propose son dernier long métrage, *Syndromes and a Century* (2006). **CINÉMA EXPÉRIMENTAL** Du côté du cinéma québécois et canadien, la Cinémathèque rend hommage à Arthur Lipsett (1936–1986), véritable « ovni de l'ONF » qui pratiquait fréquemment l'art du montage à partir d'éléments sonores et visuels trouvés dans les chutiers de l'Office national du film du Canada. Cette rétrospective, déjà présentée en Europe, est réalisée en collaboration avec le collectif Double Négatif. Pour l'occasion, la vitrine située dans le hall d'accueil de la Cinémathèque exposera notamment l'original d'une lettre de Stanley Kubrick à Arthur Lipsett. **CINÉ-CONCERTS JAZZ** Dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal, la Cinémathèque récidive, innove et bat la mesure au rythme de classiques du cinéma muet avec dix ciné-concerts, accompagnés en musique par François Bourassa, Jean Derome et leurs invités. **EXPOSITIONS SAISONNIÈRES** L'exposition d'affiches *Kung Fu, Gangsters, etc.*, provenant de la collection de Colin Geddes, illustrera l'effervescence du cinéma de genre hongkongais et succèdera ainsi au *Jardin des livres* — *Giorgio Bassani*. Au foyer Luce-Guilbeault, les *Affiches cubaines de cinéma d'Eduardo Muñoz Bachs* continueront de déployer leurs couleurs enflammées tout l'été. ■ Pour terminer, puisque le soleil pointe enfin le bout de son nez, c'est l'occasion rêvée pour venir flâner sur la terrasse du Café-Bar, ouverte de 12 h à 22 h, du mardi au vendredi, jusqu'au 18 juillet. Et, comme l'été est aussi la saison des vacances, n'oubliez pas de noter que la programmation de la Cinémathèque et le Café-Bar font relâche en août mais que les salles d'exposition restent ouvertes. Au plaisir de vous retrouver à la rentrée, dès le 3 septembre!

YOLANDE RACINE
Directrice générale

L'HOMME ET
SON RÊVE :
PELLICULE
ONIRIQUE

6

FRANCIS FORD COPPOLA

DU 1^{er} AU 25 JUIN Californie. 60's. Comme dans toute époque à bout de souffle, les révolutions s'enchaînent et ne se ressemblent pas. La «*Beat Generation*» (en tant que mouvement littéraire seulement) révolutionne la prose et le vers. Le rock débute, le jazz est à son apogée. Le pop-art arrive d'Angleterre, le blue-jean devient multicolore et Kennedy est au pouvoir. Il y a d'ailleurs sûrement un lien entre tout ça. Dans cette vie où tout s'essouffle, il n'y a pas de raison pour que le système cinématographique hollywoodien ne suive pas. Les westerns ne marchent plus, les grands meurent sans laisser de disciples et la télévision arrache les spectateurs des salles obscures. ■ Se trouvant en plein melting-pot incohérent de révoltes lesquelles, à les suivre, finissent toujours pas nous rendre comme les autres, Francis Ford Coppola veut les unifier, prendre le meilleur de chacune, ne jamais se situer. D'où sa volonté d'indépendance et donc, sa gloire et donc, sa ruine : son va-et-vient constant entre les deux. Tantôt deux Palmes d'Or (*Apocalypse Now*, *The Conversation*), tantôt des millions de dollars de dettes (*One from the Heart*). Tantôt des millions de spectateurs au box-office (*Mario Puzo's The Godfather*), tantôt une distribution dans moins de dix salles aux États-Unis (*Youth Without Youth*). ■ Le cinéaste nous parle toujours par métaphores entremêlées, par rêveries subjuguées et délices sensitifs. Pour lui, l'obstination, la violence et le désir donnent le sens à l'apogée et à sa chute inexorable, sans immortalité. Le combat pour une idée reste le rêve d'une vie, mêlé à la peur du temps. Reste l'amour éternel, autre révolution. Ainsi, beaucoup de thèmes se croisent et se saluent dans le corpus des films proposés. ■ «La forme, c'est le fond qui remonte à la surface» disait Hugo. Coppola suit à la lettre cette idée et bondit comme une puce, adaptant sa forme à son propos. Son époque marque aussi l'ascension des cinéastes-cinéphiles qui, contrairement aux classiques, vont avoir comme support le cinéma lui-même et non plus l'éventail culturel du XIX^e siècle. La révolution de la «New Hollywood Generation» (menée par Friedkin, Coppola, Lucas, Spielberg, De Palma et Scorsese) repose sur ce fait. Là où les auteurs classiques n'ont comme repères formels influents que l'opéra, le théâtre, la littérature ou la peinture, ces nouveaux, eux, ne jurent que par le cinéma et ambitionnent d'utiliser celui-ci comme un moyen et une fin en soi pour souligner l'indépendance du dispositif vis-à-vis du reste du bagage artistique. Si un film de Frank Capra avait pu marquer autant le théâtre ou la littérature, un film de Coppola n'a sa place qu'au cinéma. ■ La cohérence et l'intelligence qui soudent cette nouvelle

conception du cinéma ne peuvent s'éteindre mais, au pire, devenir «classiques». Comme un doux rêve d'amour où le passé nous revient tel des outils pour aborder le présent. ■ C'est donc une rétrospective thématique qui est proposée ici : chaque film contient les spectres du cinéaste qui se manifestent, tant dans la forme (des trucages optiques de *Bram Stoker's Dracula* à l'avant-garde électronique de *One from the Heart*), que dans le fond (le rêve de Tucker, de Peggy, du colonel Kurtz, du docteur Frankenstein ou de Michael Corleone). ■ Bref, dans cette série de films, on retrouve les projets les plus personnels de Coppola comme *The Conversation*, *The Rain People*, *Apocalypse Now*, mais aussi, ses films de commande comme *Mario Puzo's The Godfather*, *Peggy Sue Got Married* ou *Bram Stoker's Dracula* qui n'en sont pas moins transformés et conçus tels que le cinéaste le désirait, ce qui leur donne parfois encore plus de tenue et de force que des projets totalement libres. Et quelques perles rares : ses films de jeunesse (*Dementia 13*, *You're a Big Boy Now*) ou une copie nouvellement restaurée de son chef-d'œuvre incontournable *One from the Heart*. Cette rétrospective, souhaitée aussi cohérente que possible malgré quelques absents, survole plus de 40 ans de l'œuvre grandiose de ce pilier créatif, oscillant toujours entre succès et tempête, entre rêve et réalité. ■ La sortie récente de son nouveau film, *Youth Without Youth*, nous rappelle à ses obsessions intellectuelles comme pratiques. Le scénario en lui-même nous invite à une rétrospective de ce cinéaste. Hanté par la vieillesse et le temps qui est passé, le personnage du film n'a pu finir l'œuvre de sa vie. En tant que linguiste, il étudie les langues et leurs origines pour approfondir l'ontologie et comprendre le germe de l'humanité. Autobiographie ? Peut-être. Univers métaphorique et coloré. Cette fois-ci, le réalisateur choisit le numérique, nouveau support filmique aux énormes possibilités. La mise en scène, baroque et gothique à la fois, nous démontre encore la talentueuse révolution de cet artiste à la recherche du film total, envoûtant pour les sens comme pour l'esprit, reposant sur le langage cinématographique comme entité artistique.

CLÉMENT MERCIER

Stagiaire à la programmation

Voir l'index du cycle F. F. Coppola : l'homme et son rêve, p. 19..

CINÉ-
CONCERT
JAZZ :
CINQ
QUESTIONS
POUR

DEROME & BOURASSA

8

DU 26 JUIN AU 6 JUILLET Invités de la série Ciné-jazz que la Cinémathèque organise depuis quelque 24 ans à l'instigation du Festival international de jazz de Montréal, le polyinstrumentiste compositeur Jean Derome et le pianiste compositeur François Bourassa ont accepté de répondre aux cinq questions que tout cinéphile mélomane est en droit de se poser au moment où ces musiciens et leurs complices vont s'attaquer à quelques classiques du cinéma muet. Associé de longue date aux performances du cinéaste Pierre Hébert et, plus récemment, de Jean Detheux, Jean Derome est également l'auteur de plusieurs partitions pour le cinéma. Quant à François Bourassa, les fidèles de la Cinémathèque ont pu régulièrement apprécier son apport aux séances hebdomadaires de cinéma muet. ■ Accompagner un film muet, surtout s'il s'agit d'une œuvre déjà auréolée d'une réputation de classique — comme c'est le cas de la plupart des films au programme de cette édition de Ciné-Jazz — n'est pas chose évidente. Et pourtant, ces films étaient accompagnés de musiques (piano, petite formation, voire grand orchestre) au moment de leur sortie. ■ Mais vouloir les « accompagner » aujourd'hui, parfois à plus de 80 ans de distance, est une entreprise encore plus risquée : comment inscrire dans ce XXI^e siècle numérique ces œuvres du début du XX^e siècle ? Comment parler au présent du passé du cinéma ? C'est ce défi que nous avons proposé à Derome et Bourassa, défi que nous souhaiterions examiner de plus près avec eux avant qu'ils s'installent devant des œuvres qui nous tiennent tant à cœur.



The General

Robert Daudelin : Comment vous préparez-vous pour accompagner un film muet ? L'avez-vous déjà vu avant sa projection publique ? Utilisez-vous des musiques déjà existantes (les vôtres, ou celles des autres) ? Faites-vous davantage confiance à l'improvisation ?

François Bourassa : Je visionne le film l'après-midi même de sa projection pour me préparer, puis je fais confiance à l'improvisation.

Jean Derome : J'ai souvent accepté d'accompagner des films que je n'avais jamais vus, comme je l'ai fait avec des poètes et des danseurs. Normalement, je préfère improviser totalement, sans utiliser des musiques déjà existantes, mais ce n'est pas un choix dogmatique. Dans certains cas, comme à la cinémathèque de Ljubljana où je devais accompagner, avec les Dangereux Zhoms, *La Ligne générale* d'Eisenstein et Aleksandrov, j'ai vu le film l'après-midi de la projection.

R. D. : Pour vous, cette musique, dite « d'accompagnement », doit-elle compléter le film ? Être un commentaire sur le film ? Ou encore, accompagner le spectateur dans sa découverte du film ?

F. B. : C'est tout ça à la fois, cela étant dit sans prétention.

J. D. : Au début du cinéma, il paraît que la musique servait surtout à couvrir le bruit funèbre du projecteur et à adoucir l'idée de fantômes et de morts si présente au cinéma. Je pense que j'ai lu ça dans Michel Chion, ou Hans Eisler ! Quand je compose une musique de film, je commence toujours par me dire que le film n'a pas besoin de musique, puis je finis par me laisser tenter.

R. D. : Quand un musicien se joint à vous, comme cela sera le cas certains soirs, qu'attendez-vous de lui ?

F. B. : Beaucoup de choses... Écoute, communication, spontanéité, musicalité, sensibilité.

J. D. : Improviser, c'est laisser se mélanger les âmes !

R. D. : Pour cette série de projections, auriez-vous préféré jouer avec une formation plus large (trio, quatuor) ?

F. B. : Pas nécessairement.

J. D. : Je vous dirai ça une fois la série terminée. Quelques fois, j'ai trouvé que d'improviser sur des films était assez fatigant parce qu'on n'osait pas laisser assez de silence ; on se sent obligé de « meubler » et dans ce sens un groupe plus large est plus confortable.

R. D. : Et si on vous révélait le titre du film seulement quelques minutes avant sa projection publique, accepteriez-vous de l'accompagner « à chaud » ?

F. B. : Avec plaisir !

J. D. : Mais, bien sûr !

ROBERT DAUDELIN

Programmateurr invité

Cette série de projection-concerts a été préparée en collaboration avec le Festival international de jazz de Montréal. Droit d'entrée : 12 \$. Les billets sont vendus par le service de la billetterie du Festival international de jazz de Montréal. Les membres et abonnés de la Cinémathèque auront accès aux séances, sur présentation de leur carte, 15 minutes avant le début de la séance, dans la mesure des places disponibles. Voir l'index du cycle Ciné-concert jazz, p. 19.

DU 9 AU 20 JUILLET À Hong-Kong, même s'il y a toujours été un cinéaste important, Johnnie To est devenu dernièrement celui vers qui tous les regards se sont tournés, une véritable référence en matière de cinéma différent, tout autant commercialement viable que fondamentalement créatif et intelligent. Parallèlement, l'Occident (par le biais des festivals de Venise, de Berlin puis, de Cannes) a récemment (enfin !) daigné prêter plus sérieusement attention à son travail, faisant dès lors entrer le cinéaste par la grande porte au panthéon de la cinéphilie internationale. Cela s'est fait par le biais d'une série de polars (la plupart présentés dans le cadre de cet hommage) ironiques et malicieusement angoissés, normalisant les personnages marginaux pour se faire le reflet d'une réalité sociale propre au Hong-Kong d'aujourd'hui. Avec ces films, le cinéophile blasé a découvert, certes, un nouvel auteur mais aussi un cinéaste hors norme qui séduit d'autant plus qu'il n'a de cesse d'échapper aux classifications. Car, croyez-le ou non, Johnnie To n'a aucun problème à signer jusqu'à quatre films par année (tout en en produisant quatre autres), alternant joyeusement romances à l'eau de rose, polars existentialistes, comédies hystériques et bouffonneries fantastico-martiales, voire, réunir tous ces genres en un seul et même film (exemple : l'ovni dément que restera à tout jamais son célèbre *Running On Karma*). ■ Avec les films ici présentés, le spectateur averti pourra facilement se prêter au jeu des appartenances. Il pourra voir en Johnnie To un digne héritier de Jean-Pierre Melville (notons d'ailleurs que To prépare actuellement, un *remake* du *Samourai* avec peut-être Alain Delon quelque part), un fils spirituel de Sergio Leone, de Peckinpah et de Kurosawa avec, par-dessus tout cela, certaines liaisons évidentes à faire avec le cinéma de Takeshi Kitano. Mais le spectateur découvrira surtout un cinéaste profondément ancré dans la culture cantonaise, un cinéaste qui filme Hong-Kong comme personne (même Wong Kar-Wai ne réussit plus à capturer la ville avec autant de justesse) et qui réussit à jongler de façon magistrale entre un certain classicisme cinématographique et le postmodernisme virtuose depuis longtemps associé au cinéma de Hong-Kong. Plus que jamais, To est un cinéaste qui s'amuse à brouiller les pistes. Il trouve un malin plaisir à toujours prendre le contre-pied des habitudes de celui ou celle trop familier avec la normalité et les formules bien établies. Il est le porte-parole d'un cinéma libéré, d'un cinéma de genre voué corps et âme aux glissements narratifs et aux transgressions en tous genres. C'est au sein de cet étonnant état de liberté que To se permet, donc, de faire ce que beaucoup n'oseraient même pas imaginer, soit un cinéma d'action qui ose l'épuration, un cinéma totalement anti-démonstratif qui se joue sur le souffle de l'imprévisible. ■ Avec cette série de films, Johnnie To s'est attaqué à déconstruire, de façon ludique, le genre très en vogue à Hong-Kong qu'est le film de Triades (mafia chinoise). Il nous donne aussi, en bonus, une vraie et belle leçon de cinéma pur, aussi humble que virtuose. Pas une moindre leçon pour le cinéma d'aujourd'hui...

JULIEN FONFRÈDE

Programmeur au Festival du nouveau cinéma





JOHNNIE TO MAÎTRE EN TOUS GENRES



ARTHUR
LIPSETT :
UNE QUESTION
DE TEMPS

12

DU 4 AU 12 JUIN Propulsé sur la scène internationale grâce à une nomination aux Oscars à l'âge de 25 ans, ce légendaire artiste de l'Office national du film qu'est Arthur Lipsett reste une anomalie dans l'histoire du cinéma d'avant-garde. À cheval entre une approche personnelle et artisanale et le mandat institutionnel de l'ONF de « faire connaître le Canada aux Canadiens », il a été un cinéaste expérimental apprécié dont les collages excentriques et satiriques étaient réputés dans le monde entier. ■ Né à Montréal en 1936, Lipsett fait tôt preuve de talents créatifs, remportant les plus importantes distinctions au prestigieux Museum School of Art and Design. Il s'affirme comme artiste à une époque marquée par les conflits et les transformations. L'arrivée de la télévision, la peur du communisme, l'angoisse nucléaire, la guerre du Vietnam, l'expansion des mouvements en faveur des droits civils et la Révolution tranquille contribuent à l'émergence d'une nouvelle culture. Un nouvel esprit artistique, qui se manifeste déjà dans l'individualisme et les esthétiques audacieuses mises de l'avant par le Refus global et les Automatistes, l'expressionnisme abstrait, le mouvement littéraire beat, le bebop et le jazz post-bop, de même que dans le cinéma américain d'avant-garde, se retrouve également dans les œuvres des années 1960 de Lipsett. ■ Cette rétrospective longtemps attendue présente un survol de la carrière brève, mais marquante, de Lipsett. Elle rassemble ses flamboyants films collages et des œuvres d'artistes médiatiques canadiens de la deuxième moitié du XX^e siècle, héritiers de cette démarche. Façonnant rythmiquement le temps, l'art de Lipsett a ouvert de nouvelles avenues d'exploration pour les générations suivantes. Vues sous cet angle, ses expérimentations acquièrent un sens encore plus riche et abondant.

BRETT KASHMERE
Commissaire

La rétrospective est présentée en collaboration avec le collectif Double négatif et l'Office national du film du Canada. Voir l'index du cycle Arthur Lipsett : Une question de temps, p. 19.

APICHA- PONG WEERASE- THAKUL

OBJETS
MYSTÉRIEUX
COURTS
MÉTRAGES

DU 11 AU 18 JUIN Si les longs métrages d'Apichatpong Weerasethakul, de *Mysterious Object at Noon* (2000) à *Tropical Malady* (2004), l'ont imposé comme l'un des cinéastes les plus originaux et libres de la scène contemporaine, les courtes pièces qui parsèment son parcours sont beaucoup moins connues et ont été très peu vues. La Cinémathèque est heureuse de présenter deux programmes conçus par l'Anthology Film Archive qui rassemblent onze de ces « objets mystérieux », de la deuxième réalisation d'Apichatpong, *0116643225059* (1994), au tout récent *Emerald* (2007). ■ Variées et inclassables, ces œuvres courtes sont le fruit de démarches diverses — installation (*Emerald*, *Ghost of Asia*), vidéo (*Wordly Desire*, *Malee and the Boy*), film (*The Anthem*, destiné au grand écran), commande (*My Mother's Garden* pour Dior). Petits bijoux visuels, elles couvrent un large spectre, de l'expérimental dans *0116643225059* ou *Windows* (1999), où la caméra, tenue devant une fenêtre, enregistre simplement les variations de la lumière, au documentaire dans *Like the Relentless Fury of the Pounding Waves* (1995) et *Thirdworld* (1997) qui décrivent la vie dans de petits villages. ■ Brassant la fascination duelle d'Apichatpong pour le mystère et la vie quotidienne, entre contemplation et fantaisie, présent et mémoire, durée et fragmentation, elles entretiennent des liens complexes avec ses longs métrages. *Worldly Desires* (2005) est ainsi pour le cinéaste un adieu à la jungle où se déroulaient ses

trois premiers films, alors que *0116643225059* et *My Mother's Garden* (2007) évoquent sa mère, figure centrale dans le tout récent *Syndromes and a Century*. Mais elles développent aussi leur propre logique de dispositifs et de collaborations inédites, notamment avec des enfants, et ont parfois une légèreté et un caractère ludique inattendus. Ainsi de *Ghost of Asia* (2005), rapide et fragmenté, où deux enfants dirigent en petits dictateurs l'acteur mis à leur disposition. Ces courts métrages permettent en somme d'étendre et de bousculer notre compréhension du travail du mystérieux Apichatpong... ■ En complément à ce programme, nous présenterons, les 12 et 14 juin, *Syndromes and a Century* (2006), dernier long métrage d'Apichatpong Weerasethakul. Inspiré par ses parents, le film raconte, en deux temps et selon deux points de vue, les vies entrelacées de deux jeunes médecins.

KARINE BOULANGER

Programmatrice télévision et vidéo

Le programme itinérant *Mysterious Objects: The Short Films of Apichatpong Weerasethakul* a été conçu par Jed Rapfogel, programmateur à l'Anthology Film Archive, en collaboration avec Apichatpong Weerasethakul, Lee Chatametikool, Mark McElhatten, David Bowlds (*Strand Releasing*), et Isabelle Park (*Jeonju International Film Festival*). Voir l'index du cycle Apichatpong Weerasethakul : Objets mystérieux, p. 19.

DIMANCHE

1^{er} JUIN

17 h CLAUDE-JUTRA

Claude Faraldo (1936–2008)

Les Chiens

(La Jeune Morte)

Réal. : Claude Faraldo [Fr.-Port., 1965, 105 min] avec Françoise Fabian, Huguette Hue, Ivo Garrani

- Après six ans de prison pour avoir tué un homme qui voulait abuser de sa fiancée, Claudio revient chez lui. Il apprend que la jeune femme est morte mystérieusement un an après son emprisonnement. Désespéré, Claudio décide de comprendre les causes de ce décès... « Je ne connaissais pas le cinéma. Je n'étais ni cinéaste, ni même cinéphile. J'avais vu quelques films, et c'est tout. Je n'avais jamais approché de caméra et je ne savais même pas qu'on pouvait changer les optiques. C'était une autre époque de la société et peut-être du cinéma. » (Claude Faraldo, 2005)

19 h CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :

L'homme et son rêve

Youth Without Youth

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U.-All.-It. et autres, 2007, 124 min] avec Tim Roth, Bruno Ganz, Alexandra Maria Lara

- « Le professeur Dominic Matéi est surnaturellement transformé par un éclair mystérieux en un être transtemporel, doté d'un corps nouveau et rajeuni. Il vit dans une époque à la fois, en existant en même temps dans des temporalités différentes ! L'idée résiste à l'entendement, mais Coppola la fait simplement exister pour l'œil du spectateur [...] Il n'a cessé d'œuvrer au sein des genres et des mythes les plus universels pour y élaborer une inlassable recherche formelle nourrie par les obsessions du pouvoir, de l'origine, de la femme idéale, du désir ou du mythe de Faust auquel ce film emprunte sa grande structure. » (Pierre Berthomieu, 2008) [Repris le vendredi 6, 20 h 30.]

MERCREDI 4

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Arthur Lipsett :

Une question de temps (Perdus et retrouvés)

Very Nice, Very Nice

Réal. : Arthur Lipsett

[Qué., 1961, 7 min, sans dial.]

- Dans son premier film, tourné en prises de vues réelles, Arthur Lipsett brise les règles de la représentation documentaire, faisant une relecture sardonique de phénomènes comme le consumérisme des années 1950, les médias de masse et la culture populaire.

SUIVI DE

A Trip Down Memory Lane

Réal. : Arthur Lipsett

[Qué., 1965, 12 min, sans dial.]

- A Trip Down Memory Lane est un compte-rendu surréaliste de 50 années d'actualités réalisé exclusivement à l'aide de pellicules trouvées dans les chutiers de l'ONF. Premier film de collage de Lipsett.

SUIVI DE

21-87

Réal. : Arthur Lipsett

[Qué., 1964, 10 min, sans dial.]

- 21-87 est porté par les inquiétudes du cinéaste concernant la déshumanisation de la civilisation, anticipant de ce fait son agoraphobie et son retrait de la vie publique. Il s'agit du film de Lipsett ayant remporté le plus de succès lors de sa sortie.

SUIVI DE

Free Fall

Réal. : Arthur Lipsett

[Qué., 1964, 9 min, sans dial.]

- Ce film comprend d'étonnantes images en pixillation, des surimpressions composées dans la caméra, une musique tribale faite de percussions, des rythmes syncopés et des juxtapositions ironiques. Lipsett tente ici une expérience de synesthésie en intensifiant les rapports de l'image et du son.

SUIVI DE

Fluxes

Réal. : Arthur Lipsett

[Qué., 1968, 24 min, sans dial.]

- Lipsett termine Fluxes alors que le soutien institutionnel de l'ONF tire à sa fin et que s'aggravent ses problèmes psychologiques. D'une durée inhabituelle et d'un propos plus diffus, Fluxes est aussi le film le plus hargneux et pessimiste du réalisateur. EN PRÉSENCE DE BRETT KASHMERE, COMMISSAIRE.

19 h FERNAND-SEGUIN

Du théâtre à l'écran

Le Roi Lear

Réal. : Don Kent [Fr., 2007, 161 min]

avec Michel Piccoli, Gérard Darerth, Julie-Marie Parmentier

- Michel Piccoli joue le roi Lear dans une mise en scène d'André Engel. La tragédie du vieux roi est transposée dans les années 1930, alors qu'un magnat promet sa compagnie à celle de ses filles qui lui montrera le plus d'affection. « Portée par le talent de Michel Piccoli, cette version épurée et resserrée de la célèbre tragédie shakespearienne [...] dépouille le roi fou de sa stature mythique pour le projeter dans le XX^e siècle [...] » (Agnès Lefillastre, 2007)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :

L'homme et son rêve

Peggy Sue Got Married

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1986, 103 min] avec Kathleen Turner, Nicolas Cage, Barry Miller

- Lors d'une soirée costumée sur le thème des années 1960, Peggy, encore amoureuse, revoyant son mari dans sa prime jeunesse, s'évanouit. Elle s'enfoncé dans le rêve et revit ces fameuses années... « Peggy Sue reçoit de plein fouet la violence de ses émotions et succombe à nouveau aux contraintes du cœur, à la compulsion des circonstances. Mais cette impossibilité de changer l'avenir n'est pas ressentie comme un échec ou une implacable fatalité. Peggy Sue a eu la chance de pouvoir vivre une seconde fois quelques jours d'une jeunesse insouciance et innocente. » (Marion Vidal, 1987)



Very Nice, Very Nice © ONF Canada

JEUDI 5

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Arthur Lipsett :

Une question de temps

(Les héritiers de Lipsett)

Rose

Réal. : Rick Hancox [Can., 1968, 3 min]

- Collage expérimental combinant coloration d'images à l'aide de teintures alimentaires et gravure sur pellicules trouvées, dans lequel s'entreoccupent des images de l'actrice Hayley Mills.

SUIVI DE

Handtinting

Réal. : Joyce Wieland [Can., 1967, 6 min]

- Handtinting est un titre qui va de soi pour cette œuvre construite avec des chutes, parfois teintées à la main, provenant d'un documentaire sur un programme américain d'aide à l'emploi. Le film est truffé d'actions et de mouvements brefs, de gestes amorcés et jamais terminés.

SUIVI DE

Hysteria

Réal. : Christina Battle [Can., 2006, 4 min]

- La réalisatrice porte un regard oblique sur le climat politique contemporain à l'aide d'images d'un manuel scolaire illustrant le procès des sorcières de Salem. Travaillant l'émulsion, elle enrichit la surface du film de nouvelles textures.

SUIVI DE

The Babble on Palms

(Le Babil d'une main)

Réal. : Steven Woloshen

[Qué., 2001, 4 min, sans dial.]

- Ce film d'animation sans caméra est une œuvre vibrante et riche combinant métrage trouvé, gravure sur pellicule et techniques d'encrage. L'individualité, la censure, les expériences communes et l'invisibilité des auras sont au cœur de cette animation expérimentale.

SUIVI DE

C: Won Eyed Jail

Réal. : Kelly Egan [Can., 2005, 5 min]

- Le film est le résultat d'un projet s'étant déroulé en deux temps : d'abord, la fabrication d'une courtpointe formée d'images négatives et positives 35 mm, ensuite, le filmage de cette courtpointe projetée à l'aide d'un projecteur 35 mm. Un film sur la notion de dualité en hommage à Joyce Wieland.

SUIVI DE

Girl from Moush

Réal. : Gariné Torossian

[Can., 1993, 6 min]

- La réalisatrice de ce film-poème propose ici une représentation intime et personnelle d'un long voyage en Arménie. Les images paraissent surgir de son inconscient plutôt que de la réalité.

SUIVI DE

Fugitive L(i)ght

Réal. : Izabella Pruska-Oldenhof

[Can., 2005, 9 min]

- Fugitive L(i)ght s'inspire des performances de la danseuse américaine Loïe Fuller (1862–1928) et de sa danse serpentine dont William K.L. Dickson avait tiré un film en 1895. Composé de métrage trouvé auquel la réalisatrice a ajouté de la couleur, le film donne une représentation abstraite des rythmes ondulatoires de la danse.

SUIVI DE



Peggy Sue Got Married

Le Bombardement le port des perles

Réal. : Richard Kerr [Qué., 2004, 9 min]

- Un remodelage de la bande-annonce du film de guerre Pearl Harbor à l'aide de techniques manuelles et numériques.

SUIVI DE

Ready to Cope

Réal. : Aleesa Cohene

[Can., 2006, 7 min]

- Composé d'extraits de films d'horreur, de films de science-fiction, de thrillers et de vidéos de motivation personnelle, ce film se veut un commentaire sur l'obsession de la société contemporaine à l'égard de la sécurité.

SUIVI DE

Icon

Réal. : Alissa Firth-England

[Can., 2003, 2 min]

- Une expérimentation vidéo réalisée à l'aide d'images de westerns hollywoodiens et proposant une déconstruction de l'image de la star féminine.

SUIVI DE

I Stole the Soul of Rock'n Roll

Réal. : Tasman Richardson

[Can., 2005, 6 min]

- Grâce au miracle des techniques vidéo se confondent l'espace et le temps. De ces manipulations de l'image et du son surgit un étonnant amalgame réunissant les performances de Ice Cube, de Led Zeppelin, de Public Enemy, de The Who et de Charlton Heston (qui nous fait l'honneur d'un « gangsta rap »). EN PRÉSENCE DE BRETT KASHMERE, COMMISSAIRE.

19 h FERNAND-SEGUIN

À la demande générale

Cinéma, de notre temps : Le Loup et l'Agneau : Ford et Hitchcock

Réal. : André S. Labarthe

[Fr., 2000, 52 min, v. o. a., s.-t. fr.]

- En septembre 1965, André S. Labarthe et son équipe partent aux États-Unis pour interviewer John Ford, puis trois jours plus tard, Alfred Hitchcock. Deux rencontres épiques, deux conceptions du cinéma. « Si nous pouvons aujourd'hui, avec le recul, considérer les quelques minutes passées en compagnie de Ford comme une forme sauvage d'art poétique, avec Hitchcock nous accoutions à un tout autre territoire : celui du discours de la méthode. » (A. Labarthe, 2000)

F. F. Coppola :

*L'homme et son rêve***Gardens of Stone**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1987, 111 min] avec James Caan, Anjelica Huston, James Earl Jones

- 1969 en Virginie. Dans le cimetière d'Arlington, immense « jardin de pierre », Jackie Willow est inhumé avec 15 de ses camarades. Le sergent Hazard, présent à la cérémonie, retrace l'histoire personnelle de ce soldat qu'il a jadis chaperonné. Parti pour le Vietnam la tête pleine d'idéaux, le naïf Willow s'aperçoit avec désespoir que cette guerre n'aurait jamais dû avoir lieu. « Insolent, innocent, culotté, vouté, déçu, maladroit. Les deux âges qui intéressent le plus Coppola rassemblés dans le croisement furtif de celui qui en est revenu et celui qui veut y aller. » (Stéphane Delorme, 2007)

VENDREDI 6

16 h CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :

*L'homme et son rêve***Rumble Fish**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1983, 93 min, v. fr.] avec Matt Dillon, Diane Lane, Mickey Rourke

- Rusty James est-il le digne héritier de son frère, « Motorcycle Boy », roi déchu qui régnait sur la ville de Tulsa ? Les exploits de son frère aîné ornent encore les murs de la ville et Rusty aimerait bien prendre sa place. Mais ses rêves de puissance et de gloire affrontent difficilement la réalité. « *Rumble Fish* est l'histoire, visuelle, d'une fascination. Celle du vieux Hollywood que l'héritier Coppola ressuscite dans une splendeur insolente. Il pioche dans les années 40 pour le film noir et dans les sixties pour la révolte adolescente. » (Stéphane Delorme, 2007)

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Arthur Lipsett :

*Une question de temps (Les derniers films)***N-Zone**

Réal. : Arthur Lipsett [Qué., 1970, 45 min, v. o. a.]

- Ce film, le plus personnel du cinéaste, marque une rupture dans son approche du montage fondé sur l'association d'éléments. Documentant une quête de transcendance spirituelle, *N-Zone* se compose de matériel d'archives et de scènes montrant Lipsett échangeant simplement avec des amis.

SUIVI DE

Strange Codes

Réal. : Arthur Lipsett [Can., 1972, 23 min]

- L'appartement de l'artiste devient le théâtre d'un extravagant autoportrait en prises de vues réelles. À la limite de l'hermétisme, le dernier opus de Lipsett peut être vu à la fois comme une énigme et, pour reprendre les mots de Christopher Nutter, collaborateur de Lipsett, comme l'index du contenu de tous ses autres films. **EN PRÉSENCE DE BRETT KASHMERE, COMMISSAIRE.**



Tabarnac

19 h FERNAND-SEGUIN

Du théâtre à l'écran

Médée

Réal. : Don Kent [Fr., 2000, 140 min] avec Isabelle Huppert, Jean-Quentin Châtelain, Olivier Barrère

- Isabelle Huppert joue la tragédie d'Euripide au Festival d'Avignon. Elle prend à bras le corps ce rôle de mère infanticide poussée à l'horreur par la trahison de son mari. « Médée pose de manière immédiate la question du bien et du mal qu'on peut avoir en soi. Je pense qu'aucun de nous n'est si loin de ce qui la traverse [...] Comme actrice, il n'y avait donc pas besoin de passer par des constructions savantes pour accéder à cette connaissance. » (I. Huppert, 2000)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :

*L'homme et son rêve***Youth Without Youth**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U.-All.-It et autres, 2007, 124 min]

- Voir le dimanche 1^{er}, 19 h.

SAMEDI 7

17 h CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :

*L'homme et son rêve***Apocalypse Now — Redux**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1979, 202 min] avec Robert Duvall, Martin Sheen, Marlon Brando

- Un soldat en congé est rappelé au cœur de la guerre du Vietnam pour une mission très particulière : éliminer un officier ayant créé un village utopiste et indépendant au cœur de la jungle. « Comment relier l'introspection au spectacle ? Ce show métaphysique tient debout jusqu'au finale où l'introspection devient spectaculaire : la prise de tête littérale de Kurtz est légendaire, tant le cinéaste ne se détermine à filmer que cela, le crâne rasé qui entre et sort du noir, et la main de Brando qui le caresse. » (Stéphane Delorme, 2007) **Repris le dimanche 22, 19 h.**

21 h CLAUDE-JUTRA

Claude Faraldo (1936–2008)

Tabarnac

Réal. : Claude Faraldo [Fr., 1975, 108 min] avec le groupe Offenbach

- En 1974, le groupe rock québécois Offenbach fait une tournée en France. *Tabarnac* est un documentaire sur sa musique et la vie quotidienne de ses membres, entre concerts et festivités, à l'enseigne du choc des cultures, d'humour débridé et, bien sûr, de rock and roll. « Il n'y a pas ici de comédiens ni de scénario, ni même de canevas. C'est un film reportage qui devient un happening, tout simplement, parce que la vie quotidienne des personnages ressemble souvent à une fête. » (Louis-Bernard Robitaille, 1975)

DIMANCHE 8

17 h CLAUDE-JUTRA

Claude Faraldo (1936–2008)

Themroc

Réal. : Claude Faraldo [Fr.-It., 1972, 105 min] avec Michel Piccoli, Béatrice Romand, Marilu Tolo

- Un ouvrier sans histoire se prend d'un soudain dégoût pour sa vie. Il se révolte, se terre dans sa maison, renonce au langage et se livre à tous les excès. Faraldo fait preuve d'un anarchisme aussi débridé qu'insolite. « La fable est volontairement hénarisme, ubuesque, dévastatrice mais salutaire. Faraldo nettoie au vitriol, l'herbe ne repoussera pas sous les pieds de sa caméra. » (Jacques Doniol-Valcroze, 1973)

19 h CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :

*L'homme et son rêve***Bram Stoker's Dracula**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1992, 128 min] avec Keanu Reeves, Winona Ryder, Gary Oldman

- Le mythe de Dracula et son amour éternel revisité d'une manière libre et audacieuse. « Dans un univers irréel, où les tours de magie de Méliès ont remplacé la haute technologie et l'électronique de *One from the Heart*, la mélancolie et la quête des amants perdus est toujours la même [...] Théâtre d'ombres, simulacres, fantômes que ces êtres projetés par un pinceau de lumière sur l'écran d'une salle obscure ? Nous sommes, certes, du côté de Méliès, mais d'un Méliès mélancolique sous l'éclat du baroque. » (Jean-Loup Bourget, 1993) **Repris le samedi 21, 21 h.**

MERCREDI 11

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :

*L'homme et son rêve***Le Parrain**(Mario Puzo's *The Godfather*)

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1972, 173 min, s.-t. fr.] avec Marlon Brando, Al Pacino, James Caan

- Une épopée incontournable sur le rêve américain qui en révèle la face obscure : celle de la criminalité et de la légendaire famille fictive italienne, les Corleone. « Ténébres, silence, violence : les inventions de la mise en scène au service d'une fresque qui se veut taillée à la taille du mythe. 2 h 45 pour retracer la chute et l'ascension de deux parrains, un père et un fils, Vito et son cadet Michael, deux personnages – sur le point de – (devenir adulte, mourir) : on a ici la matrice de l'œuvre entière de Coppola. » (Stéphane Delorme, 2007) **Repris le vendredi 20, 16 h.**

19 h FERNAND-SEGUIN

Apichatpong Weerasethakul :

*Objets mystérieux***Programme vidéo I**

- Windows Th.**, 1999, 17 min, sans dial ;
- Malee and the Boy Th.**, 1999, 27 min, v. o. thaï, s.-t. angl. ;
- Like the Relentless Fury of the Pounding Waves Th.**, 1995, 30 min, v. o. thaï, s.-t. angl. ;
- Thirdworld Th.**, 1997, 17 min, v. o. thaï. Durée totale : 91 min
- Depuis la fin des années 1990, Apichatpong crée des vidéos et des installations en marge de ses longs métrages. Entre l'abstraction et le documentaire, il filme la vie qui passe. L'effet de la lumière sur la lentille d'une caméra (*Windows*), un petit garçon qui erre à Bangkok (*Malee...*), une journée dans une petite ville écrasée sous la chaleur (*Pounding Waves*), la description d'une île (*Thirdworld*), tout est prétexte à un émerveillement tranquille.



Apocalypse Now

JEUDI 12

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Apichatpong Weerasethakul :

*Objets mystérieux***The Anthem**

Réal. : Apichatpong Weerasethakul [Th., 2006, 5 min]

- En Thaïlande, toutes les projections en salle sont précédées de l'hymne royal, comme beaucoup d'autres cérémonies et circonstances officielles. Apichatpong propose un hymne alternatif, qu'il voudrait voir projeter avant tous les films, et qui célèbre le cinéma et l'acte de voir. **Repris le samedi 14, 17 h.**

SUIVI DE

Syndromes and a Century (Sang Sattawat)

Réal. : Apichatpong Weerasethakul [Th.-Autr.-Fr., 2006, 105 min, v. o. thaï, s.-t. angl.] avec Nantarat Sawaddikul, Jaruchai Iamaram, Sophon Pukanok

- Dans un passé indéterminé, Toey est médecin d'un petit village. De nos jours, Nohng pratique dans un grand hôpital. Entre les deux, le souvenir des parents d'Apichatpong, tous deux médecins. « Notre mémoire ne fonctionne pas comme une caméra. Mon plaisir n'est pas de me rappeler exactement le passé, mais de recapter les émotions qui y sont associées et de les amalgamer au présent. » (A. Weerasethakul, 2006) **Repris le samedi 14, 17 h.**

19 h FERNAND-SEGUIN

Arthur Lipsett :

*Une question de temps***The Arthur Lipsett Project: A Dot on the Histomap**

Réal. : Éric Gaucher [Qué., 2007, 52 min]

- Dans les années 1960, Arthur Lipsett jette les bases du cinéma expérimental à l'ONF. Son premier film, *Very Nice, Very Nice*, est mis en nomination pour un Oscar. George Lucas place d'ailleurs aujourd'hui le cinéaste parmi ses influences majeures. Mais les dernières tentatives cinématographiques de Lipsett se soldent par un échec. Ayant attaché la Steenbeck et ses chutiers avec des chaînes pour les protéger du vol, il sombre dans la paranoïa. Un documentaire produit par l'ONF. **EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.**

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :

*L'homme et son rêve***Dementia 13**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1963, 75 min] avec Bart Patton, Luana Anders, William Campbell

- En Irlande, une série de meurtres à la hache provoque la terreur. « 1963 : Coppola s'improvise ingénieur du son sur *The Young Racers*. Comme il reste 20 000 dollars, l'assistant hardi propose de tourner un film. C'est ainsi que naît *Dementia 13*. Trois jours pour écrire le script, neuf pour le tourner. Ce thriller gothique multiplie les pistes hitchcockiennes : une mère hantée par la mort de sa fille noyée, un fils qui, à force de flash-back, s'aperçoit qu'il en est responsable, une belle fille qui disparaît au bout d'une demi-heure, massacrée à la hache. » (Stéphane Delorme, 2007)

VENDREDI 13

16 h CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :
L'homme et son rêve

Le Parrain II (Mario Puzo's The Godfather Part II)

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1974, 190 min, s.-t. fr.] avec Robert

De Niro, Al Pacino, Robert Duvall
 - Ce volet traite en parallèle de l'apogée de Vito Corleone, dès son arrivée à New York, et du déclin de son fils plus de 40 ans après. « Tout film, même le plus infime, a pour point commun avec toute vie, même la plus brève, d'aller d'un début à une fin, du noir au noir, de creuser seconde après seconde ce cercle invisible et inexorable : au rebours de l'embrassement immédiat d'une toile, de l'élan jaillissant d'une statue, le film n'a pas le temps de s'extirper de la durée et fatalement va faire entendre, comme le fait malgré lui tout cheminement d'homme sur cette Terre, le chant du Temps. » (Christophe Audraud, 2006) Repris le samedi 21, 17 h.

19 h FERNAND-SEGUIN

Présence autochtone 2008 :
Gisèle Gordon et Kent Monkman

A Nation is Coming

Réal. : Kent Monkman, Michael Greyeyes [Can., 1996, 24 min]

- En plus des aventures de Miss Chief Eagle Testickle, présentées cette année à Présence autochtone, l'artiste multidisciplinaire cri Kent Monkman a réalisé les trois courts métrages réunis ici, produits par Gisèle Gordon. Monkman y traque inlassablement les clichés et préjugés qui entourent les peuples autochtones et leur représentation. Dans *A Nation is Coming*, un danseur exécute la danse des esprits. Il traverse diverses visions cauchemardesques ou idylliques du passé et du présent des autochtones d'Amérique du Nord.

SUIVI DE

Blood River

Réal. : Kent Monkman [Can., 2000, 23 min] avec Jennifer Podemski,

Tantoo Cardinal, Brandon Oakes
 - Rose, une jeune autochtone adoptée par une famille blanche, rêve à un jeune garçon soumis à la violence de la vie dans la rue. Lorsqu'elle apprend qu'elle a un jeune frère en fugue, elle part à sa recherche. Leur réalité culturelle et économique très différente rendra la rencontre difficile.

SUIVI DE

Future Nation

Réal. : Kent Monkman [Can., 2005, 16 min] avec Cliff Cardinal,

Joshua Jacobs
 - En plein cœur d'une guerre bactériologique, Brian, un jeune autochtone, sort du placard. Il devra survivre à une épidémie dévastatrice en compagnie de sa sœur, de son frère homophobe et de son amoureux.



The Anthem

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :
L'homme et son rêve

You're a Big Boy Now

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1966, 96 min] avec Elizabeth Hartman, Peter Kastner, Geraldine Page

- L'émancipation du jeune Bernard Chanticleer va passer par un amour désespéré pour la belle Barbara, qui déteste les hommes, et par le vol du livre le plus rare de la bibliothèque de son père, où il travaille. Film de jeunesse de Coppola, les premières obsessions formelles et fondamentales commencent déjà à émerger. « *You're a Big Boy Now* est bien sûr une farce. Mais les gags les plus drôles ne viennent-ils pas souvent des blessures les plus profondes ? » (Iannis Katsahniats, 1997)

SAMEDI 14

17 h CLAUDE-JUTRA

Apichatpong Weerasethakul :
Objets mystérieux

The Anthem

Réal. : Apichatpong Weerasethakul [Th., 2006, 5 min]

- Voir jeudi 12, 18 h 30.

SUIVI DE

Syndromes and a Century

(Sang Sattawat)

Réal. : Apichatpong Weerasethakul [Th.-Autr.-Fr., 2006, 105 min, v. o. thaï, s.-t. angl.]

- Voir jeudi 12, 18 h 30.

19 h CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :
L'homme et son rêve

The Rain People

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1969, 101 min] avec James Caan, Robert Duvall, Shirley Knight

- Les errances et le désarroi d'une jeune femme qui sillonne les routes d'Amérique. « Les problèmes de la société américaine, suisse... ou française sont probablement complexes, mais tout se passe comme si ces sociétés étaient dans une impasse. Aussi n'est-ce plus l'impossible communication, mais l'indifférence complète. Restent alors certains "ahuris" qui changent de route et de vie. Ceux que Francis Ford Coppola appelle les Gens de la pluie. Ils ressemblent à tout le monde, mais quand ils pleurent, ils disparaissent parce qu'ils fondent. » (Nicole Chardaire, 1970)

21 h CLAUDE-JUTRA

Claude Faraldo (1936-2008)

Les Fleurs du miel

Réal. : Claude Faraldo [Fr., 1976, 96 min] avec Brigitte Fossey, Gilles Segal, Claude Faraldo

- En déposant son habituelle cargaison dans une cuisine bourgeoise, un livreur surprend une violente scène de ménage. Après avoir séparé les assaillants, il se retrouve invité à dîner avec le couple. De fil en aiguille, l'épouse déçue se rapproche de lui. « Avec une parfaite économie de moyens et une grande richesse d'expressions, Claude Faraldo nous fait comprendre et vivre cette crise selon trois points de vue. Ce film, d'une belle lucidité, où des choses essentielles sont dites, est mis en scène avec la netteté de son écriture. » (Robert Chazal, 1976)

DIMANCHE 15

17 h CLAUDE-JUTRA

Claude Faraldo (1936-2008)

Flagrant désir

Réal. : Claude Faraldo [Fr., 1986, 110 min] avec Marisa Berenson, Lauren Hutton, Sam Waterston

- Un inspecteur américain, en mission en France, enquête de son propre chef sur une sombre affaire criminelle qui a pour théâtre une riche famille viticole du Médoc. Ses collègues français, quant à eux, voudraient bien classer l'affaire. « Le don poétique de Faraldo s'inscrit dès les premières images : couleurs d'automne, pièce d'eau, sanglots de violon, un geste meurtrier d'une douceur perverse, une belle femme qui se noie. » (Jean Lereins, 1986)

19 h CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :
L'homme et son rêve

Le Parrain III

(Mario Puzo's The Godfather Part III)

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1990, 161 min, s.-t. fr.] avec Al Pacino, Andy Garcia, Sofia Coppola

- Fin de la saga : Michael Corleone, vieux, malade et fatigué, tente une reconversion impossible. « Le cri final, d'une extrême douleur, cristallise la tragédie de Michael Corleone. Il est comme l'aimantation dramaturgique de la saga, son visage troué par le cri réurgite et aspire à la fois toute la mémoire des films précédents ; dans l'économie du récit, il est le salaire d'une mort qu'il a souvent et illégalement donnée. Coppola lui-même voyait ce cri comme une punition enfin reçue, une expiation du crime par le crime. » (Fabien Gafiez, 2007) Repris le mercredi 25, 18 h 30.

MERCREDI 18

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :
L'homme et son rêve

One from the Heart

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1982, 107 min] avec Raul Julia, Teri Garr, Frederic Forrest

- Dans un Las Vegas pétillant, un jeune couple en crise se sépare pour partir vivre, chacun de son côté, une nouvelle expérience. « Le décor comme reflet mental, principe cinématographique qui fait des néons clinquants de *One from the Heart* l'envers copolien de la jungle asiatique d'*Apocalypse Now*, le revers obsessionnel du chaos initialique : le décor de studio et les effets spéciaux éhontément voyants ont chez lui, comme chez Sirk, une fonction d'avertissement, presque de signalisation des impasses des personnages. » (Yann Tobin, 1982) NOUVELLE COPIE 35 mm. RESTAURÉE. Repris le jeudi 19, 20 h 30.

19 h FERNAND-SEGUIN

Apichatpong Weerasethakul :
Objets mystérieux

Programme vidéo II

0116643225059 Th., 1994, 5 min, v. o. thaï ; *Ghost of Asia* réal. : Christelle Lheureux et Apichatpong Weerasethakul, Fr.-Th., 2005, 9 min, v. o. thaï, s.-t. angl. ; *My Mother's Garden* Fr., 2007, 7 min, sans dial. ; *Worldly Desires* Cor.-Th., 2005, 40 min, *Emerald (Morakot)* Th.-Jap., 2007, 12 min, sans dial. Durée totale : 73 min

- Évocations de lieux et de personnes, présences fantomatiques, les vidéos de ce programme explorent l'amour et la fuite du temps. De la figure de sa mère (0116643225059, *My Mother's Garden*) aux images d'un vieil hôtel hanté par des amants (*Emerald*), Apichatpong tisse des liens et des échos ténus dans l'espace et la mémoire.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :
L'homme et son rêve

Tucker: The Man and His Dream

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1988, 110 min] avec Jeff Bridges, Joan Allen, Martin Landau

- 1948. Preston Tucker est un brillant ingénieur automobile. Les grands de l'industrie vont l'empêcher de mener à bien ses projets : pour lui, c'est un acte destructeur envers le rêve américain. « *Tucker* ressemble à la voiture rapide, astucieuse et confortable que son constructeur veut vendre à l'Amérique au nez et à la barbe des nababs. Le film est un long spot pour la torpédo, chipant l'esthétique de la réclame. Un film-gadget si l'on veut, étourdissant par sa rapidité et la lumière clinquante de Vittorio Storaro. » (Stéphane Delorme, 2007)

JEUDI 19

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :
L'homme et son rêve

The Conversation

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1974, 113 min] avec Gene Hackman, John Cazale, Allen Garfield

- Un preneur de son, détective indépendant, s'acharne à vouloir résoudre un complot qu'il aurait découvert dans un de ses enregistrements. Peu à peu, à force d'obstination, il va s'engouffrer dans un monde qui le dépasse... « *The Conversation* décrit, avec un luxe de détails, la profession des "écouteurs [...]" de l'espionnage industriel ou politique [...] l'aspect documentaire sur la technologie hyper perfectionnée de la captation du son se double d'un drame psychologique, quasi métaphysique. » (Gérard Lenne, 1995)

19 h FERNAND-SEGUIN

Du théâtre à l'écran

Le roi se meurt

Réal. : Roberto Maria Grassi [Fr., 2005, 100 min] avec Michel Bouquet, Juliette Carré, Valérie Karsenti

- Michel Bouquet joue Ionesco dans une mise en scène de Georges Werler. Béranger 1^{er} n'a plus qu'une heure trente à vivre, selon son médecin. Il se meurt sous le regard de cinq de ses proches. « De la farce tragique d'Ionesco, la mise en scène de Werler choisit de souligner jusqu'à l'épure l'issue dérisoire et désespérée. Dans le rôle du vieux monarque solitaire d'un royaume réduit à sa plus simple expression, Bouquet offre un saisissant numéro d'acteur. » (Laurence Jung, 2005)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :
L'homme et son rêve

One from the Heart

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1982, 107 min]

- Voir mercredi 18, 18 h 30.

VENDREDI 20

16 h CLAUDE-JUTRA

F. F. Coppola :
L'homme et son rêve

Le Parrain

(Mario Puzo's The Godfather Part I)

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1972, 173 min, s.-t. fr.]

- Voir mercredi 11, 18 h 30.

19 h FERNAND-SEGUIN**Présence autochtone 2008 : Gisèle Gordon et Kent Monkman The Tunguska Project**

Réal. : Gisèle Gordon [Can.-Russ., 2005, 82 min, v. o. angl., cri, evenki et russe, s.-t. angl.]

- Le 30 juin 1908, une gigantesque explosion dévaste la région de Tunguska en Sibérie. Ses répercussions se font sentir à des milliers de kilomètres. Elle ne sera jamais expliquée. En 2005, le dramaturge cri Floyd Favel, obsédé par ce mystère, se rend sur place à la rencontre du peuple Evenki, qui en garde la mémoire. Premier long métrage documentaire de la productrice et cinéaste Gisèle Gordon.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA**F. F. Coppola : L'homme et son rêve Mary Shelley's Frankenstein**

Réal. : Kenneth Branagh [É.-U., 1994, 123 min] avec Kenneth Branagh, Robert De Niro, Helena Bonham

- Au XIX^e siècle, un jeune docteur s'obstine à défier la vie et à vouloir créer l'immortalité dans le but de ne plus perdre ceux qu'il aime. Seul film de la rétrospective (mis à part le documentaire) que Coppola ne réalise pas, cette adaptation du mythe de *Frankenstein*, revisité par le cinéaste Kenneth Branagh et que Coppola accompagne tout au long de la production, mérite largement d'être mieux connu. Très classique et pure, la mise en scène opératique ne ressemble qu'à Branagh mais les thèmes, les couleurs et les obsessions ne peuvent nous faire oublier que Coppola guettait...

SAMEDI 21**17 h CLAUDE-JUTRA****F. F. Coppola : L'homme et son rêve Le Parrain II (Mario Puzo's The Godfather Part II)**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1974, 190 min, s.-t. fr.]

- Voir vendredi 13, 16 h.

21 h CLAUDE-JUTRA**F. F. Coppola : L'homme et son rêve Bram Stoker's Dracula**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1992, 128 min]

- Voir dimanche 8, 19 h.

DIMANCHE 22**17 h CLAUDE-JUTRA****F. F. Coppola : L'homme et son rêve Hearts of Darkness: A Filmmaker's Apocalypse**

Réal. : Fax Bahr, George Hickenlooper et Eleanor Coppola [É.-U., 1991, 96 min]

- En février 1976, Francis Ford Coppola s'installe aux Philippines avec son équipe et toute sa famille, pour tourner son huitième film, *Apocalypse Now*. À sa demande, sa femme Eleanor suit avec sa caméra le tournage du film, tient un journal et enregistre leurs conversations. Ce documentaire évoque l'histoire d'un metteur en scène et d'une équipe confrontés à toutes sortes de problèmes qui mettront leur vie et leurs nerfs à rude épreuve. Indispensable témoignage d'un Coppola au travail : ses désirs, ses pulsions, ses folies, son génie.

19 h CLAUDE-JUTRA**F. F. Coppola : L'homme et son rêve Apocalypse Now — Redux**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1979, 202 min]

- Voir samedi 7, 17 h.

MERCREDI 25**18 h 30 CLAUDE-JUTRA****F. F. Coppola : L'homme et son rêve Le Parrain III (Mario Puzo's The Godfather Part III)**

Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1990, 161 min, s.-t. fr.]

- Voir dimanche 15, 19 h.

19 h FERNAND-SEGUIN**Du théâtre à l'écran Phèdre**

Réal. : Stéphane Metge [Fr., 2003, 140 min] avec Dominique Blanc, Pascal Greggory, Christiane Cohendy

- Patrice Chéreau met en scène *Phèdre* avec deux de ses acteurs fétiches : Dominique Blanc et Pascal Greggory. *Phèdre* se consume d'amour pour Hippolyte, fils de son mari, le roi Thésée. L'aveu de cette passion précipite la tragédie. « *Phèdre* me bouleverse. Elle est l'incarnation du désir féminin absolu, entier. Le plus effrayant, au début de mon travail, a été de concilier ces deux extrêmes présents chez elle : le désir d'amour et le désir de mort. » (D. Blanc, 2003)

JEUDI 26**17 h CLAUDE-JUTRA****Ciné-concert jazz The General**

Réal. : Buster Keaton, Clyde Brickman [É.-U., 1927, 79 min, muet, int. angl.] avec Buster Keaton, Glenn Cavender, Marian Mack

- Pendant la guerre de Sécession, un homme qui veut s'engager dans les troupes sudistes devient un héros en conduisant sa locomotive. La parfaite rigueur du scénario, avec son aller et son retour totalement symétriques, confirme la conception esthétique du cinéaste : « Un film comique s'assemble avec la même précision que les rouages d'une montre. » « C'est l'œuvre aussi bien d'un architecte que d'un chorégraphe. » (Joël Magny, 1995) **AVEC JEAN DEROME (SAXOPHONES, FLUTES ET OBJETS) ET NORMAND GUILBEAULT (CONTREBASSE).**

VENDREDI 27**17 h CLAUDE-JUTRA****Ciné-concert jazz Avant-garde des années 1920**

De Brug / Die Brucke / The Bridge / Le Pont réal. : Joris Ivens, Pays-Bas, 1928, 13 min à 20 i/s, muet ; **Le Ballet mécanique** réal. : Fernand Léger et Dudley Murphy, Fr., 1924, 15 min à 18 i/s, muet ; **Entr'acte** réal. : René Clair, Fr., 1924, 18 min à 18 i/s, muet ; **Ghosts Before Breakfast (Vormittagsspuk)** réal. : Hans Richter, All., 1928, 9 min à 18 i/s, muet ; **Thèmes et variations** réal. : Germaine Dulac, Fr., 1928, 8 min à 22 i/s, muet ; **L'Étoile de mer réal.** : Man Ray, Fr., 1928, 14 min à 20 i/s, muet ; **Frau im mond (extraits du film de Fritz Lang)** réal. : Oskar Fischinger, All., 1929, 5 min à 20 i/s, muet. Durée totale : 82 min



The Tunguska Project

- Richesse et diversité du cinéma « expérimental » européen à la fin du muet. **AVEC JEAN DEROME (SAXOPHONES, FLUTES ET OBJETS).**

SAMEDI 28**17 h CLAUDE-JUTRA****Ciné-concert jazz L'Homme à la caméra (Tcheloviek s kinoapparatom)**

Réal. : Dziga Vertov [URSS, 1929, 80 min à 20 i/s, muet]

- Manifeste cinématographique du Ciné-céil, ce documentaire, futuriste pour l'époque, fait l'apologie de la technique cinématographique comme moyen d'appréhension et de connaissance du réel : il décrit le flux de la vie urbaine et construit une ville imaginaire à partir de fragments d'immeubles, de magasins, d'usines, de cinémas, de bars, de rues et de places. Une œuvre monumentale du cinéma mondial qui témoigne de l'effervescence et de la modernité dans la cité soviétique. **AVEC JEAN DEROME (SAXOPHONES, FLUTES ET OBJETS) ET JOANE HÉTU (SAXOPHONE ALTO ET VOIX).**

DIMANCHE 29**17 h CLAUDE-JUTRA****Ciné-concert jazz Berlin symphonie d'une grande ville (Berlin die Sinfonie der Grosstadt)**

Réal. : Walther Ruttmann [All., 1927, 60 min à 20 i/s, muet]

- Du lever au coucher du jour, le chant d'une métropole. « Venu de recherches abstraites, Ruttmann signe ici, après Vertov, Kaufman et Cavalcanti, un des plus beaux films d'un genre alors florissant : évoquer, comme en une partition musicale, le déroulement quotidien de la vie des hommes. » (Jean-Marie Carzou, 1990) **AVEC JEAN DEROME (SAXOPHONES, FLUTES ET OBJETS) ET PIERRE TANGUAY (PERCUSSION).**

LUNDI 30**17 h CLAUDE-JUTRA****Ciné-concert jazz The Phantom of the Opera**

Réal. : Rupert Julian [É.-U., 1925, 91 min à 20 i/s, muet, int. angl.] avec Lon Chaney, Mary Philbin, Norman Kerry

- Une jeune chanteuse est aimée par un mystérieux fantôme qui l'enlève. Avec l'aide de la police, son fiancé la délivrera. Ce classique du cinéma fantastique, aux décors fort réussis, qui fit sensation grâce à la performance de Lon Chaney, comporte une très belle séquence en Technicolor. **AVEC JEAN DEROME (SAXOPHONES, FLUTES ET OBJETS) ET FRANÇOIS BOURASSA (PIANO).**

MERCREDI 2 JUILLET**17 h CLAUDE-JUTRA****Ciné-concert jazz La Jeune Fille au carton à chapeau (Devuska s korobkoj)**

Réal. : Boris Barnet [URSS, 1927, 85 min à 20 i/s, muet, int. russ., s.-t. fr. et angl.] avec Anna Sten, Ivan Koval-Samborski, Vladimir Fogel

- La pénurie de logements à Moscou est l'occasion d'une histoire d'amour et d'une victoire toute quotidienne des prolétaires sur les anciens riches. Portée par le jeu des acteurs, la célèbre comédie de Barnet repose aussi sur l'exploration visuelle des espaces de la ville et de la campagne, et de leur moyen de communication, le train. **AVEC FRANÇOIS BOURASSA (PIANO) ET JEAN DEROME (SAXOPHONES, FLUTES ET OBJETS).**

JEUDI 3**17 h CLAUDE-JUTRA****Ciné-concert jazz Underworld**

Réal. : Josef von Sternberg [É.-U., 1927, 97 min à 20 i/s, muet, int. angl.] avec Clive Brook, Evelyn Brent, Larry Semon

- Bull, le gangster, s'évade de prison avec l'aide de son amie Feathers et de son lieutenant Rolls Royce. Bull croit qu'ils l'ont trahi, mais ils viennent le retrouver alors qu'il est assiégé par la police. « Sternberg réalisa, à la fin du muet, le premier grand film de gangsters : *Underworld*. Les films criminels américains du début du parlant décollent plus ou moins directement de ce classique. » (Armand Caulliez, 1956) **AVEC FRANÇOIS BOURASSA (PIANO) ET FRANÇOIS RICHARD (FLÛTE).**

VENDREDI 4**17 h CLAUDE-JUTRA****Ciné-concert jazz La Souriante Madame Bulcet**

Réal. : Germaine Dulac [Fr., 1923, 27 min à 24 i/s, muet, int. fr., s.-t. angl.] avec Germaine Dermoz, Alexandre Arquillière, Madeleine Guitty

- Germaine Dulac signe avec cette symphonie visuelle adaptée d'une pièce de théâtre à succès, son meilleur film. « Esthétique et humour noir font ici bon ménage, à l'image du couple vedette qui semble mimer une parodie de *Madame Bovary*. » (Claude Beylie, 1995)

SUIVI DE**Paris qui dort**

Réal. : René Clair [Fr., 1923, 48 min à 18 i/s, muet, int. fr.] avec Henri Rollan, Albert Préjean, Martinelli

- Paris est endormie par un rayon paralysant. « La principale tâche de la génération actuelle devrait être de ramener le cinéma vers ses origines et, pour cela, de le débarrasser de tout le faux art qui l'étouffe. Il m'a semblé possible de faire, comme au début du cinéma, des films dont les scénarios sont directement écrits pour l'écran et utilisant quelques-unes des ressources propres à l'appareil de prises de vues. » (R. Clair, 1923) **AVEC FRANÇOIS BOURASSA (PIANO) ET ROBERT M. LEPAGE (CLARINETTE).**

SAMEDI 5

17 h CLAUDE-JUTRA

Cinè-concert jazz

L'Homme fort (The Strong Man)

Réal. : Frank Capra [É.-U., 1926, 91 min à 20 i/s, muet, int. angl., s.-t. fr.] avec Harry Langdon, Priscilla Bonner, Gertrude Astor

- Première Guerre mondiale. Un soldat belge entretient une liaison épistolaire avec une jeune Américaine; la guerre terminée, il part à sa recherche aux États-Unis. « Langdon a été au moins aussi loin que Chaplin dans l'exploitation au sein du comique, d'un pathétique fondé sur les aspirations sentimentales déçues. » (Jean-Pierre Coursodon, 1964) AVEC FRANÇOIS BOURASSA (PIANO) ET ANDRÉ LEROUX (SAXOPHONES).

DIMANCHE 6

17 h CLAUDE-JUTRA

Cinè-concert jazz

Poil de Carotte

Réal. : Julien Duvivier [Fr., 1926, 87 min à 18 i/s, muet, int. fr.] avec André Heuzé, Charlotte Barbier-Krauss, Suzanne Talba

- En butte au rejet de sa mère et à l'absence de son père, un jeune garçon se réfugie dans la nature et l'amitié d'une enfant de son âge. Jules Renard adapté par Duvivier et Jacques Feyder. « En 1931, Duvivier, interrogé sur son film préféré, répondait que c'était *Poil de Carotte* : aimant avant tout les films d'atmosphère, il reconnaissait que *Poil de Carotte* en avait les caractéristiques. » (Raymond Chirat, 1968) AVEC FRANÇOIS BOURASSA (PIANO).

MERCREDI 9

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Mad Detective (Sun Taam)

Réal. : Johnnie To, Wai Ka-Fai [H. K., 2008, 89 min, v. o. cantonaise, s.-t. angl.] avec Lau Ching-Wan, Andy On, Lam Ka-Tung

- Une arme à feu, appartenant à un policier, est liée à une série de cambriolages et de meurtres. Son propriétaire, Wong, a récemment disparu alors qu'il poursuivait un suspect. L'inspecteur Ho est en charge de l'investigation concernant les meurtres. Il sait que sa seule chance de résoudre cette affaire est de demander de l'aide à son mentor et ancien supérieur... « Le cinéma de To repose de fait sur la séquence, unité moins concernée par les temps successifs de l'action que par la création d'un continuum entre des entités adverses. » (Antoine Thirion, 2007)

JEUDI 10

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Sparrow (Man Jeuk)

Réal. : Johnnie To [H. K., 2008, 87 min, v. o. cantonaise, s.-t. angl.] avec Simon Yam, Kelly Lin, Ka Tung Lam

- À Hong-Kong, un *sparrow* est un pickpocket. Kei est le plus habile de tous. Entre deux vols de portefeuilles avec les membres de son gang, il aime arpenter la ville à vélo et prendre des photos. Un jour, une femme ravissante apparaît dans son viseur. Il est ensorcelé... « To amène au cinéma cette stylisation formelle des films d'arts martiaux de haut niveau, cette suspension de l'action, la lenteur quasi canonique de certains films de Kitanou, à laquelle s'ajoute la profondeur mythologique du western et des grandes sagas américaines. » (André Habib, 2006)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

The Mission (Cheong feng)

Réal. : Johnnie To [H. K., 1999, 81 min, v. o. cantonaise, s.-t. fr.] avec Anthony Wong Chau-Sang, Francis Ng Chun-Yu, Jackie Lui Chung-Yin

- À la suite d'une tentative d'assassinat manquée, cinq professionnels retirés du milieu sont engagés pour assurer la protection de M. Lung, un gros bonnet de la pègre, membre des triades chinoises. Ils vont devoir faire abstraction de leurs mésententes et s'adapter au groupe pour mener à bien leur soudaine mission. Ces cinq gardes du corps tissent des liens d'amitié, mais ceux-ci sont mis à mal lorsque l'un d'eux reçoit l'ordre d'en tuer un autre qui vient d'avoir une liaison avec M^{me} Lung. Repris le vendredi 11, 20 h 30.

VENDREDI 11

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Fantasia 2008

- Présentation de l'un des films de la sélection officielle de Fantasia. Titre à confirmer.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

The Mission (Cheong feng)

Réal. : Johnnie To [H. K., 1999, 81 min, v. o. cantonaise, s.-t. fr.]

- Voir le jeudi 10, 20 h 30.

SAMEDI 12

17 h CLAUDE-JUTRA

Fantasia 2008

- Présentation de l'un des films de la sélection officielle de Fantasia. Titre à confirmer.

19 h CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Beyond Hypothermia

Réal. : Patrick Leung [H. K., 1996, 85 min, v. o. cantonaise, s.-t. fr.] avec Hang Sang Woo, Lau Ching Wan

- Une femme sans identité, dont la température du corps est de cinq degrés en dessous de la normale, a été élevée par sa tante pour devenir une machine à tuer. Mais cette tueur se gages souhaite quitter cette sombre existence solitaire et sentir de nouveau la chaleur d'un contact humain. Un des premiers films produits par Johnnie To et sa compagnie Milkyway.

21 h CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

PTU

Réal. : Johnnie To [H. K., 2003, 88 min, v. o. cantonaise, s.-t. fr.] avec Simon Yam, Maggie Siu, Suet Lam

- Un soir, le sergent Lo se fait voler son arme. Un officier promet de la lui rapporter avant la fin de la nuit. Pendant ce temps, Ponytail, le fils du chef d'une des triades, se fait assassiner et son père croit que l'assassin n'est autre qu'un membre d'une triade rivale. Il est plus de minuit et la nuit ne fait que commencer pour tout le monde... « Mise en scène et récit transforment le groupe masculin en une forme organique, dont chaque élément est un maillon indispensable qui ne se maintient qu'en interaction avec les autres. » (Jean-François Rauger, 2008). Repris le dimanche 13, 19 h.

DIMANCHE 13

17 h CLAUDE-JUTRA

Fantasia 2008

- Présentation de l'un des films de la sélection officielle de Fantasia. Titre à confirmer.

19 h CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

PTU

Réal. : Johnnie To [H. K., 2003, 88 min, v. o. cantonaise, s.-t. fr.]

- Voir le samedi 12, 21 h.

MERCREDI 16

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Breaking News (Daai si gin)

Réal. : Johnnie To [H. K., 2004, 90 min, v. o. cantonaise s.-t. fr.] avec Richie Ren, Kelly Chen, Nick Cheung

- Une équipe du journal télévisé retransmet en direct la fusillade qui oppose un bataillon de forces de police à cinq malfaiteurs qui viennent de dévaliser une banque. Alors qu'il mène une autre enquête dans un bâtiment vétuste, le détective Heng découvre par hasard le repère des cambrioleurs. Le chef du gang, Yuan, voit alors des milliers de policiers se rassembler autour de l'immeuble et se préparer à lancer l'assaut. Pour damer le pion aux médias sur leur propre terrain, l'inspecteur Rebecca décide de transformer cet assaut en véritable spectacle télévisé. Repris le jeudi 17, 18 h 30.

JEUDI 17

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Breaking News (Daai si gin)

Réal. : Johnnie To [H. K., 2004, 90 min, v. o. cantonaise s.-t. fr.]

- Voir le mercredi 16, 18 h 30.

VENDREDI 18

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Election (Hak se wui)

Réal. : Johnnie To [H. K., 2005, 100 min, v. o. cantonaise et mandarin, s.-t. angl.] avec Simon Yam, Tony Leung Ka Fai, Louis Koo

- Les grandes figures de la Wo Shing Society, la plus ancienne triade de Hong-Kong, s'apprentent à élire un nouveau leader. Des rivalités naissent entre deux candidats. L'un est très lié aux traditions de la Triade, l'autre veut les bouleverser, quitte à utiliser la violence et la fraude. « À chaque époque qui change, correspond un cinéma de mort qui fait de l'anachronisme (Peckinpah) ou de l'exacerbation de certains traits stylistiques (Leone), un cinéma qui fait époque. Et le cinéma de To fera époque. » (André Habib, 2006). Repris le samedi 19, 21 h.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Election II (Hak se wui yi wo wai kwai)

Réal. : Johnnie To [H. K., 2006, 92 min, v. o. cantonaise et mandarin, s.-t. angl.] avec Louis Koo, Simon Yam, Nick Cheung

- Jimmy, gangster cultivé, cherche à se réhabiliter en bâtissant un empire industriel légal. La rentabilité de ses affaires fait de lui un candidat idéal pour l'élection prochaine du nouveau chef de la triade. Il perçoit toute l'ironie de la situation : le voilà contraint de devenir leur chef afin d'échapper enfin à l'emprise de ce syndicat du crime... « *Election 2* est une des allégories les plus pertinentes qui soient sur le nouveau capitalisme dans sa variante asiatique. Un gag gore, au-delà de l'horreur vaguement burlesque qu'il suscite, dévoile ce que le film désigne exactement : le recyclage. » (Jean-François Rauger, 2008). Repris le dimanche 20, 19 h.

SAMEDI 19

17 h CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Triangle (Tie saam gok)

Réal. : Johnnie To, Tsui Hark, Ringo Lam [H. K., 2007, 101 min, v. o. cantonaise, s.-t. angl.]

- La vie n'est pas facile pour Sam, Fai et Mok, trois amis qui se démentent pour joindre les deux bouts, jusqu'à ce soir d'orage où un mystérieux vieillard vient les trouver dans un bar et leur propose de devenir riches rapidement. Un antique trésor serait enterré sous un bâtiment du gouvernement placé sous haute surveillance. Croient-ils en son histoire? Ce film est divisé en trois segments, chacun réalisé par des cinéastes différents, les trois plus célèbres de Hong-Kong aujourd'hui.

19 h CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Exiled (Fong Juk)

Réal. : Johnnie To [H. K., 2006, 100 min, v. o. cantonaise, s.-t. angl.] avec Anthony Wong Chau-Sang, Francis Ng Chun-Yu, Nick Cheung

- Trois tueurs à gages venus de Hong-Kong débarquent pour liquider un des leurs qui a trahi le milieu afin de changer de vie... « Le film se déroule à Macao, en 1998, l'année de récession à la Chine. To, comme bon nombre de réalisateurs de westerns des années 1950 et 1960, est sensible à ces moments de transition, ces points de rupture, de passage d'un ordre à un autre, dont la formule pourrait être : "le monde est en train de changer, nous devons nous adapter." » (André Habib, 2007). Repris le dimanche 20, 17 h.

21 h CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Election (Hak se wui)

Réal. : Johnnie To [H. K., 2005, 100 min, v. o. cantonaise et mandarin, s.-t. angl.]

- Voir le vendredi 18, 18 h 30.

DIMANCHE 20

17 h CLAUDE-JUTRA

Johnnie To

Exiled (Fong Juk)

Réal. : Johnnie To [H. K., 2006, 100 min, v. o. cantonaise, s.-t. angl.]

- Voir le samedi 19, 19 h.

19 h CLAUDE-JUTRA

Johnnie To, maître en tous genres

Election II (Hak se wui yi wo wai kwai)

Réal. : Johnnie To [H. K., 2006, 92 min, v. o. cantonaise et mandarin, s.-t. angl.]

- Voir le vendredi 18, 20 h 30.

01. À LA DEMANDE GÉNÉRALE

CINÉMA, DE NOTRE TEMPS

Le Loup et l'Agneau : Ford et Hitchcock 5 juin, 19 h

02. APICHA TPONG WEERASETHAKUL : OBJETS MYSTÉRIEUX

Du 11 au 18 juin

The Anthem 12 juin, 18 h 30 et 14 juin, 17 h

Programme vidéo 1 11 juin, 19 h

Programme vidéo 2 18 juin, 19 h

Syndromes and a Century (Sang Sattawat) 12 juin, 18 h 30 et 14 juin, 17 h

03. ARTHUR LIPSETT : UNE QUESTION DE TEMPS

Du 4 au 12 juin

The Arthur Lipsett Project: A Dot on the Histomap 12 juin, 19 h

Derniers films 6 juin, 18 h 30

Les héritiers de Lipsett 5 juin, 18 h 30

Perdus et retrouvés 4 juin, 18 h 30

04. CINÉ-CONCERT JAZZ

Du 26 juin au 6 juillet

Avant-garde des années 1920 27 juin, 17 h

Berlin symphonie d'une grande ville (Berlin die Sinfonie der Grossstadt) 29 juin, 17 h

The General 26 juin, 17 h

L'Homme à la caméra (Tcheloviek s kinoapparatom) 28 juin, 17 h

L'Homme fort (The Strong Man) 5 juillet, 17 h

La Jeune Fille au carton à chapeau (Devuska s korobkoj) 2 juillet, 17 h

Paris qui dort 4 juillet, 17 h

The Phantom of the Opera 30 juin, 17 h

Poil de Carotte 6 juillet, 17 h

La Souriante Madame Beudet 4 juillet, 17 h

Underworld 3 juillet, 17 h

05. CLAUDE FARALDO (1936–2008)

Du 1^{er} au 15 juin

Les Chiens (La Jeune Morte) 1^{er} juin, 17 h

Flagrant désir 15 juin, 17 h

Les Fleurs du miel 14 juin, 21 h

Tabarnac 7 juin, 21 h

Themroc 8 juin, 17 h

06. DU THÉÂTRE À L'ÉCRAN

Du 4 au 25 juin

Médée 6 juin, 19 h

Phèdre 25 juin, 19 h

Le Roi Lear 4 juin, 19 h

Le roi se meurt 19 juin, 19 h

07. FANTASIA 2008

Titres à confirmer 11 juillet, 18 h 30 et 12, 13 juillet, 17 h

08. F. F. COPPOLA : L'HOMME ET SON RÊVE

Du 1^{er} au 25 juin

Apocalypse Now — Redux 7 juin, 17 h et 22 juin, 19 h

Bram Stoker's Dracula 8 juin, 19 h et 21 juin, 21 h

The Conversation 19 juin, 18 h 30

Dementia 13 12 juin, 20 h 30

Gardens of Stone 5 juin, 20 h 30

Hearts of Darkness: A Filmmaker's Apocalypse 22 juin, 17 h

Marry Shelley's Frankenstein 20 juin, 20 h 30

One from the Heart 18 juin, 18 h 30 et 19 juin, 20 h 30

Le Parrain (Mario Puzo's The Godfather) 11 juin, 18 h 30 et 20 juin, 16 h

Le Parrain II (Mario Puzo's The Godfather II) 13 juin, 16 h et 21 juin, 17 h

Le Parrain III (Mario Puzo's The Godfather III) 15 juin, 19 h et 25 juin, 18 h 30

Peggy Sue Got Married 4 juin, 20 h 30

The Rain People 14 juin, 19 h

Rumble Fish 6 juin, 16 h

Tucker: The Man and His Dream 18 juin, 20 h 30

You're a Big Boy Now 13 juin, 20 h 30

Youth Without Youth 1^{er} juin, 19 h et 6 juin, 20 h 30

09. JOHNNIE TO, MAÎTRE EN TOUTS GENRES

Du 9 au 20 juillet

Beyond Hypothermia 12 juillet, 19 h

Breaking News (Daai si gin) 16 et 17 juillet, 18 h 30

Election (Hak se wui) 18 juillet, 18 h 30 et 19 juillet, 21 h

Election II (Hak se wui yi wo wai kwai) 18 juillet, 20 h 30 et 20 juillet, 19 h

Exiled (Fong Juk) 19 juillet, 19 h et 20 juillet, 17 h

Mad Detective (Sun Taam) 9 juillet, 18 h 30

The Mission (Cheong feng) 10 juillet, 20 h 30 et 11 juillet, 20 h 30

PTU 12 juillet, 21 h et 13 juillet, 19 h

Sparrow (Man Jeuk) 10 juillet, 18 h 30

Triangle (Tie saam gok) 19 juillet, 17 h

10. PRÉSENCE AUTOCHTONE 2008 : GISÈLE GORDON ET KENT MONKMAN

Les vendredis 13 et 20 juin

A Nation is Coming 13 juin, 19 h

Blood River 13 juin, 19 h

Future Nation 13 juin, 19 h

The Tunguska Project 20 juin, 19 h

11. EXPOSITIONS

Eduardo Muñoz Bachs — Affiches cubaines de cinéma jusqu'au 31 août, voir p. 21

Giorgio Bassani — Le Jardin des livres jusqu'au 22 juin, voir p. 20

Kung Fu, Gangsters, etc. — Affiches de films de Hong-Kong provenant de la collection de Colin Geddes 9 juillet au 22 août, voir p. 21

VENEZ VOIR!

N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL!

TÉLÉVISEURS PROVENANT DE LA COLLECTION MOSES ZNAIMER

À L'ÈRE DE LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE ET DE LA HAUTE DÉFINITION, CETTE EXPOSITION PROPOSE UN VOYAGE À TRAVERS 60 ANS D'HISTOIRE À LA DÉCOUVERTE DE CETTE BOÎTE À IMAGES FASCINANTE. *L'exposition N'ajustez pas votre appareil! / Do not adjust your set! est présentée en collaboration avec MZTV Museum et Panasonic.*

FORMES EN MOUVEMENT

REGARDS SUR L'ANIMATION

FORMES EN MOUVEMENT REND HOMMAGE À DES CRÉATEURS CÉLÈBRES ET PRÉSENTE DES APPAREILS DE L'HISTOIRE DE L'ANIMATION AINSI QUE DES DESSINS ET DES MARIONNETTES. UNE EXPOSITION ANIMÉE POUR UN ART QUI L'EST TOUT AUTANT!



335, boul. de Maisonneuve Est
(métro Berri-UQAM)
514 842-9763

WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA

VENEZ VOIR!
LES EXPOSITIONS DE LONGUE DURÉE
À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
ENTRÉE LIBRE



Panasonic



LE JARDIN DES LIVRES

— GIORGIO BASSANI

Une exposition en hommage à l'homme de lettres et de cinéma Giorgio Bassani, présentée à la Cinéma-thèque québécoise par la Fondazione Giorgio Bassani, le Ministero per i Beni e le Attività Culturali (MiBAC) et l'Institut culturel italien de Montréal.



SALLE NORMAN-McLAREN
JUSQU'AU 22 JUIN



KUNG FU, GANGSTERS, ETC.

**AFFICHES DE FILMS
DE HONG-KONG PROVENANT
DE LA COLLECTION
DE COLIN GEDDES**

Une exposition estivale regroupant 50 affiches qui reflètent l'effervescence du cinéma de genre hongkongais.

SALLE NORMAN-McLAREN
9 JUILLET-22 AOÛT



EDUARDO MUÑOS BACHS

**AFFICHES CUBAINES
DE CINÉMA**

En marge de l'exposition du Musée des beaux-arts de Montréal *Cuba! Art et histoire, de 1868 à nos jours*, la Cinémathèque dévoile quelques 25 trésors graphiques de sa collection.

FOYER LUCE-GUILBEAULT
JUSQU'AU 31 AOÛT



RENSEIGNEMENTS

La Cinémathèque québécoise est une institution sans but lucratif, dont les activités publiques, les projections et les expositions ont un caractère muséal. Le droit d'entrée demandé aux visiteurs pour les projections est versé aux programmes de conservation de l'institution.

DROIT D'ENTRÉE*

Adultes 7 \$ ■ Étudiants et aînés 6 \$¹ ■ 6-15 ans 4 \$ ■ 0-5 ans accompagnés d'un adulte **gratuit**²

CINÉ-CARTE 10 séances, valable pour un an (à partir de la date d'achat) ■ Régulier 50 \$ ■ Aînés 45 \$ ■ Étudiants 40 \$

CINÉ-MANIAQUE Abonnement d'un ou deux ans ■

Pour une personne : 99 \$ / un an, 150 \$ / deux ans

■ Pour deux personnes : 150 \$ / un an, 250 \$ / deux ans.

Les abonnés de la Cinémathèque auront droit de nombreux privilèges dont celui d'assister gratuitement à toutes les activités de la programmation régulière, à des avant-premières exclusives et à des forfaits auprès de ses partenaires (La Boîte noire, revue 24 images, Nouvel Ensemble moderne, Centre Pierre-Péladeau, Musée des Beaux-Arts de Montréal, Ensemble Arion).

EXPOSITIONS

 Entrée libre.

* Taxes incluses. Le droit d'entrée peut différer dans le cas de certains programmes spéciaux.

1. sur présentation d'une carte d'étudiant ou d'identité
2. maximum de deux enfants par adulte

HEURES D'OUVERTURE

Sauf exception, la Cinémathèque fait relâche les lundis et mardis.

BILLETTERIE Relâche du 22 juillet au 2 septembre. Reprise de la programmation le mercredi 3 septembre. Les billets des activités de la semaine en cours et de la semaine suivante sont en vente du mercredi au vendredi à compter de 14 h 30 et les samedis et dimanches à partir de 16 h.

* Afin de préserver la qualité des projections, la Cinémathèque se réserve le droit de refuser l'entrée en salle à tout retardataire.



La salle Claude-Jutra est accessible aux malentendants, fréquence 88,5 FM.

EXPOSITIONS du mardi au vendredi de 11 h à 20 h ■ samedi et dimanche de 16 h à 20 h ■ Horaire d'été : à partir du 21 juillet, du mardi au vendredi, de 11 h à 18 h ■ Fermé les samedis et dimanches.

MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ du mardi au vendredi 13 h à 20 h

■ Horaire d'été : du 25 juin au 29 août, du mardi au vendredi, de 13 h à 17 h ■ Reprise horaire normal le mardi 2 septembre.

CAFÉ-BAR du mardi au vendredi, de 12 h à 22 h. ■ Fermé du 19 juillet au 25 août inclusivement. ■ Ré-ouverture le mardi 2 septembre à 14 h

INFO-PROGRAMME www.cinematheque.qc.ca ou 514 842-9763

Remerciements

American Zoetrope (San Francisco), Anthology Film Archive (New York), Cinémathèque royale de Belgique (Bruxelles), Double Négatif, Festival Fantasia, Festival international de jazz de Montréal, Festival Présence autochtone, Fondazione Giorgio Bassani (Codigoro, Fe), Institut culturel italien, La Compagnie des Indes (Issy-les-Moulineaux), MIBAC — Ministero per i Beni e le Attività Culturali (Rome), Office national du film du Canada, Strand Releasing (New York), V Tape (Toronto); Paola Bassani, Pierre Corbeil, Richard Cournoyer, Franca De Leo, André Dudemaine, Colin Geddes, Brett Kashmere, Mi-jeong Lee, Karl Lemieux, Angelo Mazzone, André Ménard, James Mockoski, Giovanni Pilonca, Jed Rapfogel, James Roberts, Da'ichi Saïto, Wanda Vanderstoop.

Collaboration spéciale : Robert Daudelin, Julien Fonfrède, Brett Kashmere, Clément Mercier.

La Revue de la Cinémathèque est éditée par le service des communications de la Cinémathèque québécoise. **Programmation et rédaction** : Pierre Jutras (Directeur, programmation et conservation), Marco de Blois (Conservateur, cinéma d'animation), Alain Gauthier (Coordonnateur des expositions), Karine Boulanger (Programmatrice, télévision et vidéo), Pierre Véronneau (Conservateur, cinéma québécois et canadien). **Éditorial** : Yolande Racine (Directrice générale). | **Production** : Marijette d'Amour (Directrice, communications et marketing) | **Coordination** : Gwenola Appéré (Attachée de presse et de promotion) | **Photothèque et numérisation** : Nicole Laurin et Robert Beaudoin | **Collaboration technique** : François Auger, Stéphanie Côté, Serge Desaulniers | **Publicité** : Marie-Christine Lapointe (Agente au développement des publics) 514 842-9768 poste 256. | **Conception et réalisation graphiques** : Atelier Chinotto et Sophie Lyonnais | **Relecture d'épreuves** : Betty Larose | **Impression** : Quebecor | **Distribution** : Publicité sauvage | **Tirage** : 40 000 exemplaires | **Périodicité** : 3 numéros par année | **Envoi postal** : Poste directe Xtra | **N° convention** : PP 40012273. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à la Cinémathèque québécoise, 335, boul. de Maisonneuve Est, Montréal, Québec, Canada H2X 1K1. **Courriel** : info@cinematheque.qc.ca | Toute reproduction (textes ou photos) est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La Revue de la Cinémathèque est indexée dans l'*International Index to Film Periodicals* publié par la Fédération internationale des archives du film (Belgique) et dans le *Film Literature Index* (États-Unis). Certains textes sont également disponibles sur www.cinematheque.qc.ca | La Revue de la Cinémathèque est disponible gratuitement à la Cinémathèque québécoise et dans de nombreux endroits publics à Montréal. Elle est distribuée dans la plupart des maisons d'enseignement de Montréal. On peut la recevoir par la poste en s'y abonnant. **Abonnement pour un an, toutes taxes incluses** : 25 \$ (poste par voie de surface). **Date de parution** : Juin 2008. **Dépôt légal** : Bibliothèque nationale du Québec. ISSN 0843-6827. Les activités de la Cinémathèque québécoise bénéficient de l'aide financière du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal.

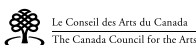
Couverture : *Exiled (Fong Juk)*, de Johnnie To.

Cinémathèque québécoise

335, boul. de Maisonneuve Est
Montréal (Québec) CANADA H2X 1K1
Métro Berri-UQAM



La Revue de la Cinémathèque est imprimée gracieusement par Quebecor. La Cinémathèque remercie tous ses partenaires et collaborateurs pour leur soutien et leur confiance.



DONATEURS EXCEPTIONNELS MZTV Museum (Moses Znaimer); La Cinémathèque québécoise remercie la Fondation René Malo pour son appui exceptionnel; Quebecor Média inc. via le Fonds Quebecor pour sa contribution au mandat de conservation et de diffusion du patrimoine télévisuel **COLLABORATIONS SPÉCIALES** Quebecor, impression de la revue; Vision Globale, fournisseur officiel; Publicité Sauvage, distribution de la revue.

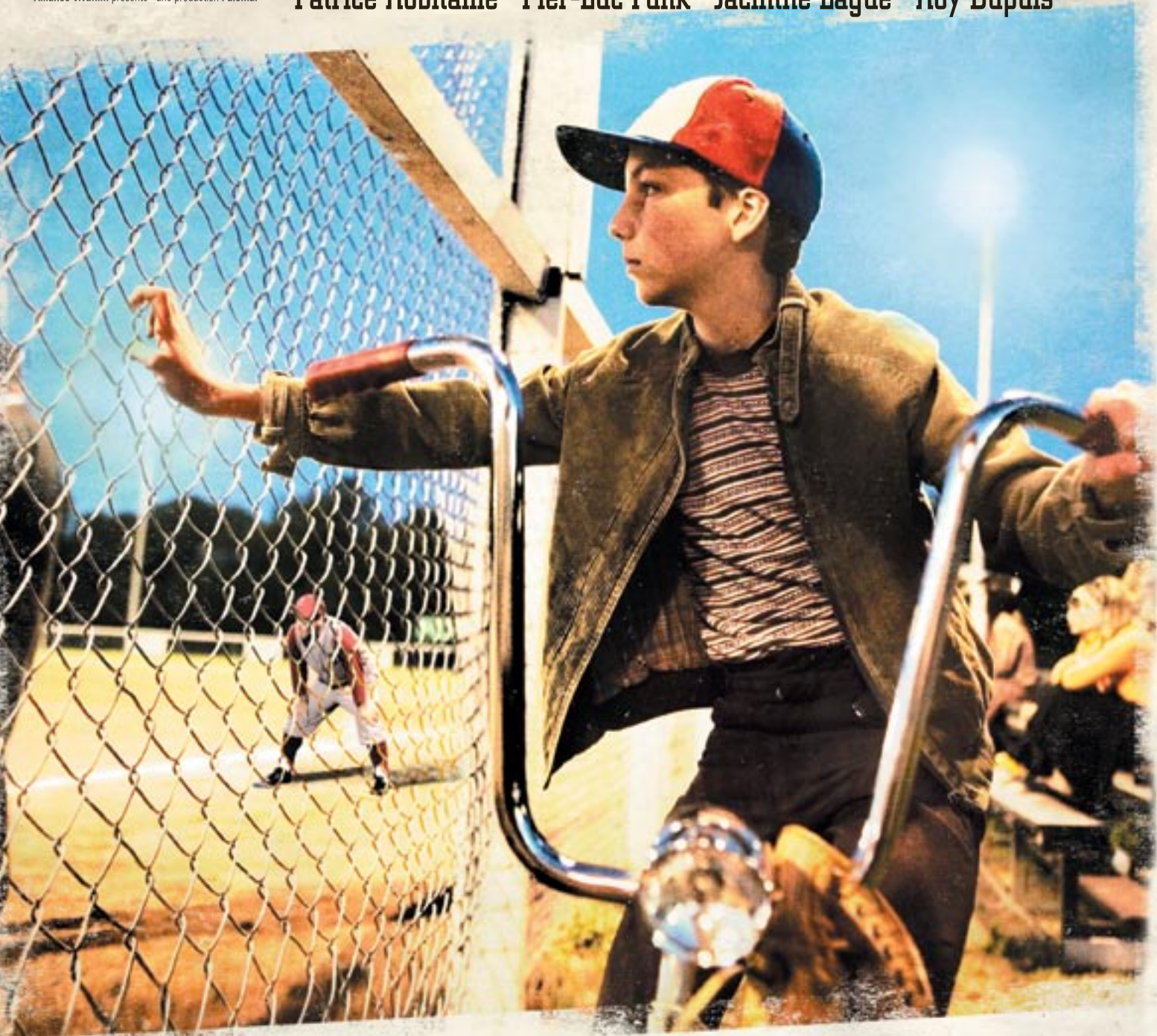
Ayant à coeur la promotion et la pérennité de notre cinéma, Quebecor est heureuse d'appuyer la Cinémathèque québécoise, un lieu unique de diffusion et de conservation de notre patrimoine cinématographique.

QUEBECOR



Alliance Vivafilm présente une production Palomar

Patrice Robitaille Pier-Luc Funk Jacinthe Laguë Roy Dupuis



Réalisé par Francis Leclerc Produit par Barbara Shrier

★ UN ÉTÉ SANS POINT ★ NI COUP SÛR ★

Écrit par Marc Robitaille d'après son roman *Un été sans point ni coup sûr* Les éditions 400 coups

Palomar

1^{er} AOÛT 2008

ALLIANCE
VIVAFILM